

N° 2.

Liberté

Egalité

N° 6687.

C.

Luxembourg, le 16 Brumaire, 7<sup>me</sup> année  
de la République française, une et indivisible.3<sup>me</sup> Bur.1<sup>re</sup> Sect.Police  
adminis-  
trative.L' A D M I N I S T R A T I O N  
C E N T R A L E  
D U D É P A R T E M E N T  
D E S F O R E T S.

Aux communes insurgées de ce Département.

Ce n'est pas impunément, Citoyens, que les enfants de la patrie entreprennent de déchirer le sein de leur mère. Si leur docilité est accueillie par des égards, leur résistance est châtiée par un grand exemple de sévérité. Qui a donc pu vous faire concevoir l'idée de l'attentat que vous venez de commettre ? Quel but tentiez-vous d'atteindre ? Exterminer, disiez-vous, tous les amis de la République ; et c'était au nom du Ciel, les signes de votre culte à la main, que vous vouliez consommer cet horrible sacrifice. Le dieu que vous adorez, est-il donc, comme les dieux de quelques nations barbares, un être antropophage ? Croyez-vous que le premier moteur du monde, celui qui donne la vie à tout ce qui respire, puisse se nourrir de carnage ? Non, Citoyens, ce n'est point par des crimes qu'il faut honorer la Divinité. Vos prêtres s'en disent les ministres ; ce sont des imposteurs. Leur dieu, c'est l'intérêt personnel, et ce dieu est fort bien servi par eux. Eh quoi ! des bouches aussi impures, des bouches qui ont commandé l'assassinat et le brigandage, seraient les organes de la suprême Raison ! Quelle absurdité dans leur langage ! Quelle dépravation dans leur conduite ! Que sont devenues leurs séduisantes promesses ? Qu'a produit pour eux et pour quelques-uns d'entre vous, cette invulnérabilité dont ils vous donnaient l'assurance ? L'événement les a convaincus de mensonge ; ils sont tombés sous les coups des défenseurs de la République, et malheur à l'impie qui tenterait à l'avenir de les imiter ! Il est une autre classe d'hommes, qui n'est pas moins dangereuse. Ses manœuvres sont plus secrètes ; ses opérations plus mystérieuses. Elle se souvient encore des privilèges dont elle jouissait, et dont vous êtes affranchis ; elle veut reforger vos antiques chaînes. Ses agens sont les fanatiques qui vous ont prêché la rébellion. Cette classe a ses conseillers ; ce sont les premiers et les plus habiles distillateurs du poison que la perfidie vous a fait prendre. Connaissiez tous vos ennemis, et repoussez leurs criminelles suggestions.

Bons habitants des campagnes, cessez d'être le jouet des fureurs sacerdotales. Reprenez vos travaux ordinaires ; l'agriculture réclame vos bras. Ce fer qui devait être teint du sang des républicains, purifiez-le en l'employant à féconder la terre. Remplissez les devoirs que votre religion vous prescrit ; mais sachez mieux les connaître. Songez qu'elle vous ordonne de respecter l'autorité qui gouverne et de servir votre pays. Il est si doux de satisfaire à-la-fois sa conscience et sa patrie !

Empressez-vous de mériter la clémence de la République. Le sang de quelques républicains a coulé ; des propriétés particulières et publiques ont été pillées ; vous en êtes responsables ; mais nous voulons distinguer l'innocent du coupable, et nous exigeons que chaque commune où la révolte a éclaté, nous désigne les chefs de l'insurrection. Quelques-uns sont connus et subiront la peine de leurs forfaits ; il en existe d'autres que réclame la vengeance publique. La justice les attend pour les immoler à